

Rapport de Mission de Mr. A. Grothendieck Professeur à l' IHES

par
Alexander Grothendieck

Transcription by



Edited by Mateo Carmona
mateo.carmona@csg.igrothendieck.org
Centre for Grothendieckian Studies (CSG)
Grothendieck Institute
Corso Statuto 24, 12084 Mondovì, Italy

© 2024 Grothendieck Institute
All rights reserved

This transcription is derived from unpublished scans provided by the IHÉS archive. This project was carried out by researchers and volunteers of the CSG under the supervision of Mateo Carmona. More details are available at:
<https://csg.igrothendieck.org/transcriptions/>

How to cite:

Alexander Grothendieck. *Rapport de Mission de Mr. A. Grothendieck. Professeur à l'IHES*. Unpublished notes, 1969. Transcription by M. Carmona et al., CSG, Grothendieck Institute. Draft, December 2024.

Rapport de Mission de Mr. A. Grothendieck Professeur à l' I H E S

J'avais été invité par l'Académie des Sciences de Roumanie à faire un séjour de dix jours en Roumanie, en 1968 ou 1969, à une date de mon choix, et j'avais donné mon acceptation de principe pour une durée approximative d'une semaine. Mon séjour a duré, comme prévu, du 26 Mars au 31 Mars 1969. J'ai fait deux conférences à Bucarest, les 27 et 28 Mars, sur le thème "Méthodes transcendantes et méthodes arithmétiques en algèbre et en géométrie", à la Faculté des Sciences de Bucarest. Les 29 et 30 Mars j'ai fait un déplacement à Brasov, en compagnie d'un certain nombre de jeunes mathématiciens roumains.

J'ai rencontré un certain nombre de personnalités académiques, dont Mr. Miron Nicolescu, président de l'Académie (qui est mathématicien), Mr. Theodorescu, doyen de la Faculté des Sciences de Bucarest, Mr. Moisil et Mr. Onicescu, tous membres de l'Académie des Sciences de Roumanie. Il est évident que ces personnalités, fort peu au courant de la mathématique contemporaine, n'exercent pas la moindre influence intellectuelle sur les mathématiciens actifs roumains ; ceux-ci ont tous moins de quarante ans, et certains parmi les plus forts sont nettement plus jeunes. Tout au moins l'attitude des aînés (académiciens ou non) vis-à-vis de leurs jeunes collègues plus compétents est-elle en règle générale bienveillante. Le niveau mathématique parmi les jeunes mathématiciens roumains est excellent, sans doute le plus haut parmi les pays socialistes (URSS excepté). Il y a parmi eux trois au moins d'un très haut niveau de créativité, savoir MM. Foias, Burghelea, et Lustig,

le premier étant un analyste qui a déjà une réputation internationale bien établie, le deuxième un topologiste et géomètre différentiel fort jeune et exceptionnellement doué, qui commence à être bien connu, enfin Mr. Lustig, qui n'a que 21 ans et donne des signes de dispositions exceptionnelles également. D'autres mathématiciens de valeur avec lesquels j'ai eu l'occasion de discuter sont Mr. Jurchescu (théorie des espaces analytiques), Mr. Constantinescu (théorie du potentiel), Mr. Bucur (géométrie algébrique), ainsi que des chercheurs moins avancés, élèves de ceux que j'ai précédemment nommés.

Il me semblerait extrêmement utile que des contacts fréquents puissent être établis entre nos collègues roumains, qui ont peu d'occasion de rencontrer des collègues étrangers, et les mathématiciens français. Pour cette raison, j'ai déjà donné mon accord de principe pour accepter une invitation en 1970, d'une durée comparable à la précédente. Les contacts les plus utiles seraient cependant des séjours plus prolongés de collègues roumains à Paris, si possible de l'ordre de plusieurs mois ou d'une année. Un tel séjour serait directement d'une très grande utilité pour le collègue roumain invité, et indirectement pour tous ses collègues roumains travaillant dans la même spécialité ; mais d'autre part, le niveau des mathématiciens nommés plus haut est tel que leur présence à Paris serait également stimulante et d'un bénéfice certain pour les mathématiciens parisiens ou de passage à Paris. Malheureusement, les formalités bureaucratiques pour un séjour à l'étranger sont excessivement compliquées et longues en Roumanie, c'est pourquoi il convient de compter des délais importants (de l'ordre d'une année ou plus) entre le moment où une invitation officielle est faite, et celui où l'intéressé est en mesure d'en bénéficier. Il serait également intéressant que des bourses puissent être attribuées à des chercheurs doués débutants, et je suis à votre disposition, le cas échéant, pour vous communiquer les noms de ceux qui semblent les plus susceptibles d'en tirer profit (après en avoir conféré avec les collègues roumains compétents).

De façon générale, je pense que des bourses scientifiques françaises pour des chercheurs de pays socialistes peuvent avoir une très grande utilité, mais à condition qu'elles soient attribuées nominalelement, en se basant sur les avis exprimés par des savants français ayant eu des contacts personnels approfondis avec les scientifiques du pays envisagé, de préférence sur place. En effet, il est notoire que

les bourses scientifiques offertes à titre anonyme par le gouvernement français à un pays socialiste, ou bien restent non utilisées, ou bien sont réparties le plus souvent suivant des desiderata essentiellement politiques, qui risquent de fausser entièrement les buts d'assistance et de coopération *scientifiques* poursuivis par le gouvernement français.

Massy le 12,4.1969

A. Grothendieck

